

Les revues professionnelles en sciences de l'information au Québec

Professional magazines in information science

Las revistas profesionales en ciencias de la información

Louise Gagnon-Arguin, Ph.D

Volume 54, numéro 2, avril-juin 2008

Topographie du Québec documentaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029333ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029333ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Résumé de l'article

Trois revues professionnelles sont publiées au Québec. Il s'agit des revues Archives (Association des archivistes du Québec, 1969), Argus (Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec, 1971) et Documentation et bibliothèques (Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation, 1973). Après avoir dressé le portrait général de chacune d'elles, l'auteure considère ici les thèmes abordés et les auteurs des articles depuis plus de trente ans et elle souligne les défis à relever pour en assurer la continuité.

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon-Arguin, L. (2008). Les revues professionnelles en sciences de l'information au Québec. *Documentation et bibliothèques*, 54(2), 189–192. <https://doi.org/10.7202/1029333ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) et Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ), 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Les revues professionnelles en sciences de l'information au Québec

LOUISE GAGNON-ARGUIN, PH.D.

Professeure associée
 École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
 Université de Montréal
 louise.gagnon-arguin@umontreal.ca

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

Trois revues professionnelles sont publiées au Québec. Il s'agit des revues *Archives* (Association des archivistes du Québec, 1969), *Argus* (Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec, 1971) et *Documentation et bibliothèques* (Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation, 1973). Après avoir dressé le portrait général de chacune d'elles, l'auteure considère ici les thèmes abordés et les auteurs des articles depuis plus de trente ans et elle souligne les défis à relever pour en assurer la continuité. »

Professional magazines in information science

Three professional magazines are published in Quebec: *Archives* (Association des archivistes du Québec, 1969), *Argus* (Corporation of Professional Librarians of Quebec, 1971), and *Documentation et bibliothèques* (Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation, 1973). After briefly presenting each of them, the author discusses themes addressed as well as authors who have contributed over the last thirty years, and she outlines the challenges to consider to ensure continuity.

Las revistas profesionales en ciencias de la información

En Québec se publican tres revistas profesionales en nuestro campo: *Archives* (de la Asociación de archivistas de Québec, desde 1969), *Argus* (de la Corporación de bibliotecarios profesionales de Québec, desde 1971) y *Documentation et bibliothèques* (de la Asociación para la promoción de las ciencias y las técnicas de la documentación, desde 1973). Después de hacer un retrato general de cada revista, la autora analiza cuáles han sido los temas abordados y quiénes han colaborado en cada una de ellas desde hace ya más de treinta años. Finalmente, concluye subrayando cuáles son los desafíos que estas revistas tienen que afrontar para asegurar su continuidad.

LES REGROUPEMENTS PROFESSIONNELS, qu'il s'agisse d'associations ou de corporations, offrent généralement à leurs membres le service d'une publication périodique servant de lieux de communication, d'échanges et de références et profitant aux membres et aux communautés professionnelles scientifiques nationales et internationales. Les associations québécoises reliées au monde de la documentation et de l'information ont suivi ce mouvement et, depuis leur fondation (entre 1967 et 1973), diffusent leur propre revue. L'Association des archivistes du Québec (AAQ) publie *Archives*; la Corporation des bibliothécaires professionnels (CBPQ), *Argus*; et l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (Asted), *Documentation et bibliothèques*. Les spécialistes de l'information disposent donc, très tôt, d'un réseau de diffusion apte à assurer le développement de la profession et de la discipline dans leur milieu et à faire connaître leur propre savoir-faire ou expertise.

Qu'en est-il de ces revues après plus de trente ans d'existence? Comment se présentent leurs préoccupations à travers les thèmes abordés dans les articles publiés? Qui en sont les auteurs? Quels défis devront-elles relever dans les années à venir? On trouvera ici des pistes d'analyse et de réflexion plutôt que des réponses élaborées.

Portrait général des trois revues

Le premier numéro de la revue *Archives* paraît en 1969, celui d'*Argus* en 1971 et celui de *Documentation et bibliothèques* en 1973¹. Ces trois périodiques sont publiés sous le patronage de leur association parraine qui en confie la responsabilité à un comité de rédaction chargé des relations avec les auteurs, du choix des thèmes, de l'évaluation des articles et de l'adoption d'une politique éditoriale².

Les trois associations assurent le financement de leurs revues par les cotisations des membres, les abonnements (environ 100 pour *Archives*; 150 pour *Argus* et 200 pour *Documentation et bibliothèques*), la publicité et des subventions ad hoc. Malgré les difficultés

1. *Documentation et bibliothèques* fait suite à la publication du *Bulletin de l'ACBLF*.
 2. À part une seule exception (Deslauriers, 1984, 93-94), il ne transparaît pas de litige entre le conseil d'administration de l'association et le comité de rédaction de l'une ou l'autre revue.

financières rencontrées à certains moments par l'une ou l'autre d'entre elles, aucune des revues n'a cessé de paraître depuis plus de trente ans, signe du désir des conseils et des membres de les voir continuer.

Les trois revues publient de deux à quatre livraisons par année, un index annuel et des index rétrospectifs (*Argus*, 1986 ; *Archives*, 1999 ; *Documentation et bibliothèques*, 2002). *Argus* et *Documentation et bibliothèques* se présentent sous une forme magazine tandis que la revue *Archives* est publiée en format livre. Cette différence relève d'une culture propre aux autres périodiques publiés dans le même domaine au Canada ou ailleurs dans le monde.

Le contenu des revues s'organise autour d'articles de fond, de sujets scientifiques et professionnels à l'intérieur de numéros réguliers ou, à l'occasion, thématiques. Toutes publient des comptes rendus ou des critiques de livres et présentent des résumés des principaux articles. Par contre, caractéristique particulière à la revue *Archives*, celle-ci publie annuellement et rétrospectivement une bibliographie en archivistique en collaboration avec Bibliothèque et Archives Canada, pour laquelle on dépouille une cinquantaine de revues de langues française et anglaise.

Les revues sont imprimées depuis leur fondation. Maintenant que les associations disposent d'un site Web, chacune d'entre elles a envisagé, à un moment ou l'autre, de diffuser sa revue en format électronique sans toutefois concrétiser la formule. Par contre, le contenu des numéros antérieurs (résumés ou textes des articles) est mis en ligne sur le site selon la politique d'accès propre à chaque association. La revue *Archives* met à disposition en ligne le texte intégral des articles, et ce, depuis le volume 26 (1994-1995). Elle attend néanmoins deux ans entre la parution et le versement en texte intégral sur le site Web de l'Association tout en y déposant rapidement les sommaires et les résumés d'articles. Le site de la CBPQ diffuse les sommaires et les résumés de la revue *Argus* depuis le volume 28 (1999) et donne accès au texte complet de certains articles. Sur le site de l'Asted, on peut consulter les résumés des articles depuis le volume 43 (1997). Par ailleurs, les articles de ces deux dernières revues sont disponibles en texte intégral dans *Repère* sous version électronique.

Les trois revues sont indexées dans les bases de données bibliographiques suivantes : *LISA* (Grande-Bretagne), *Library Literature* (États-Unis) et *Francis* (France). Cette couverture leur assure une diffusion dans le milieu professionnel international tout en facilitant le repérage.

Occasionnellement, des articles ont porté sur la revue elle-même, permettant ainsi une rétrospective de ses réalisations. Ainsi en est-il de la revue *Archives* (Gagnon-Arguin, 1989 ; Gagnon-Arguin, 1994) et de *Documentation et bibliothèques* (Lajeunesse et Wilson, 1981 ; Deschâtelets, 2002). Quant à *Argus*, c'est à l'intérieur d'articles soulignant l'anniversaire de la CBPQ que l'on en fait mention. Les revues ont aussi fait l'objet

d'études particulières comme celles portant sur les éditoriaux (Brault et Lajeunesse, 1998) et sur l'état de la diffusion de la recherche par les trois revues québécoises (Bernhard et Lambert, 1993). Quelques articles publient les résultats d'enquête ou de sondage faits auprès des lecteurs pour connaître leur taux de satisfaction ou leurs attentes particulières (Mercure, 1990 ; Delobel, 1994).

Les trois revues professionnelles ont donc développé leur culture propre et adopté une image de marque spécifique tout en partageant des caractéristiques communes.

Sujets abordés

Qu'en est-il des sujets traités dans les trois revues et qui sont les auteurs qui les alimentent ? Les revues professionnelles présentent généralement des articles reliés à la profession, à la discipline et aux établissements dans lesquels s'exercent les activités. Les articles ont été regroupés sous ces grands thèmes de manière à souligner les angles sous lesquels chacun d'eux est abordé.

L'étude a été réalisée à partir de l'index des revues (index rétrospectifs et index annuels). Toutefois, même s'ils fournissent le matériel nécessaire à une telle démarche, certains obstacles empêchent de faire une étude approfondie des sujets traités, le principal étant les différences entre les techniques d'indexation de chacune des revues. Malgré tout, il est possible d'identifier les principaux thèmes et de faire quelques comparaisons. Pour permettre de souligner l'importance des sujets les uns par rapport aux autres, seuls les sujets traités dans plus de dix articles ont été retenus.

La profession

Les articles portant sur la profession concernent les professionnels eux-mêmes — bibliothécaires, archivistes — et les bibliotechniciens (ou techniciens de la documentation). C'est ainsi que des textes d'*Argus* et de *Documentation et bibliothèques* portent sur les bibliothécaires, leur formation, leurs qualifications professionnelles, leur rôle et tâches dans le contexte institutionnel aussi bien que dans celui du cyberspace. Le terme « spécialistes de l'information » apparaît dès 1975 dans les revues de bibliothéconomie et sciences de l'information, mais les articles qui y sont indexés doublent parfois ceux déjà signalés pour le terme « bibliothécaire ». La formation fait l'objet de plusieurs articles dans l'une ou l'autre revue, généralement pour présenter les programmes offerts au Québec ou à l'étranger. De telles parutions se font surtout à l'occasion de révision de programme ou lors de la mise sur pied de nouveaux programmes. Entre 1973 et 1993, *Documentation et bibliothèques* publie près d'une vingtaine d'articles sur les bibliotechniciens, leurs conditions de travail, l'emploi et la formation. Les revues traitent aussi des associations elles-mêmes (Asted, CBPQ) à l'exception de la revue *Archives*, qui ne présente peu ou pas d'article sur

l'Association des archivistes du Québec³ et sur la profession. La déontologie est traitée surtout dans *Archives* et dans *Argus*.

La discipline

Les trois revues abordent les spécialisations de façon générale, mais aussi de façon plus spécifique. On trouve plusieurs articles sous les termes généraux « bibliothéconomie », « sciences de l'information » ou « archivistique ». Certains thèmes sont communs aux trois revues. Ainsi en est-il de l'indexation, de l'analyse documentaire, de la classification (même si la spécificité est différente dans l'une et dans l'autre discipline) et des technologies de l'information (bases de données, cédéroms, informatisation et logiciels).

Argus et *Documentation et bibliothèques* publient des articles sur les objets mêmes de leur discipline, à savoir le livre (incluant le livre électronique) et les périodiques, tout en traitant occasionnellement des archives (surtout *Argus*) et d'autres catégories de documents comme les documents audiovisuels. Quant à la revue *Archives*, elle traite abondamment des archives sous le volet de leur statut (archives courantes, archives intermédiaires, archives définitives) ou sous celui de leurs différentes catégories (cartes et plans, enregistrements sonores, films, photographies, etc.). On traite souvent de jeunesse dans *Documentation et bibliothèques*.

Les revues *Argus* et *Documentation et bibliothèques* présentent des articles sur les activités liées au traitement de l'information. On y trouve ainsi de nombreux articles sur le développement des collections et le catalogage. Il faut souligner que la préoccupation « client » est très présente dans les deux revues : besoins, formation et satisfaction des usagers — sujet absent des pages d'*Archives* —, service à la clientèle.

La revue *Archives* présente plusieurs articles sur la gestion et l'administration des services, les différentes législations, l'accès à l'information (par rapport aux conditions de consultation), sujets peu abordés dans les autres revues. D'autres thèmes lui sont propres dont la préservation, la diffusion et la normalisation, ce dernier filon témoignant de la préoccupation des archivistes à mieux encadrer l'exercice de leurs fonctions, et cela, de façon marquée, dès les années 1990.

Les « institutions »

Sous le volet « institutions », sont regroupés les articles présentant un milieu dans lequel s'exercent les activités professionnelles. Les deux revues en bibliothéconomie et sciences de l'information présentent, de façon très régulière, des textes portant sur les bibliothèques ou les centres de documentation d'un milieu en particulier.

Les bibliothèques publiques (plus de 150 articles relevés dans *Documentation et bibliothèques* et *Argus* entre 1973 et 2002) sont l'objet de nombreux articles de même que les bibliothèques universitaires, mais on y retrouve aussi des articles sur les autres genres de bibliothèques. La revue *Archives* traite aussi de centres d'archives, mais de façon beaucoup moins systématique.

La bibliothéconomie, les sciences de l'information et l'archivistique possèdent donc des canaux privilégiés de communication et d'échanges pour diffuser ou prendre connaissance des recherches, des expériences ou des réflexions sur leur discipline et leur profession. Ce sont plus de 2 000 articles parus sur l'un et l'autre thème durant trois décennies. Même si le nombre n'est pas en soi garant de la qualité, il n'en demeure pas moins qu'il constitue la preuve de la vitalité et de l'engagement des spécialistes québécois à diffuser leur savoir et leur savoir-faire.

Auteurs des articles

Dans le cadre d'un tel article, il était impossible de faire une étude systématique des auteurs publiés dans les trois revues. Toutefois, l'analyse de certains aspects était possible afin de fournir un aperçu du sujet, et ce, à partir des index des revues. Le premier aspect concerne le nombre d'articles signés par le même auteur. Seuls ceux ayant fourni plus de dix articles ont été retenus. Le deuxième aspect porte sur le rattachement institutionnel de ces auteurs.

Plusieurs auteurs ont assuré une présence remarquable dans les pages de l'une ou l'autre revue. C'est ainsi que, dans *Archives*, un auteur a signé 15 articles, deux auteurs en ont signé 12, un autre, 11 et, enfin, un dernier, 10. Dans *Argus*, un seul auteur a publié 15 articles, les autres se situant en deçà de 10 articles. Dans *Documentation et bibliothèques*, un contributeur a signé 21 articles, trois autres en ont fourni respectivement 19, 16 et 15 et deux ont signé 11 et 10 articles.

Le port d'attache professionnel des auteurs varie très peu. Les professeurs rattachés à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal ou à la Graduate School of Information Studies de l'Université McGill présentent le plus grand nombre d'articles. Cette fidélité s'explique par l'obligation de publication et de diffusion que leur imposent leur fonction mais aussi par leur souci d'alimenter le discours professionnel. Les autres auteurs sont rattachés à de grands établissements comme les bibliothèques nationales et gouvernementales, les bibliothèques ou les centres d'archives universitaires. On peut supposer que ce sont les principaux lieux où l'on valorise une telle activité intellectuelle de la part des employés. Quelques auteurs proviennent de l'étranger (Afrique, France, Allemagne, Suisse), mais leur nombre reste limité dans l'une ou l'autre revue.

L'approche choisie ne rend malheureusement pas compte du travail de tous les auteurs qui alimentent les

3. Un article vient de paraître dans le numéro spécial du 40e anniversaire. Garon, Louis. 2007. L'Association des archives du Québec; du congrès 1988 à 2006. *Archives*, vol. 39, no 1: 3-42.

pages d'une revue par la publication d'un article tant ils sont nombreux. En 2002, *Documentation et bibliothèques* dénombrait plus de 600 auteurs différents (1973-2002). Un rapide calcul à partir des tables alphabétiques des autres revues permet d'en recenser encore autant. La participation de chacun au maintien des trois périodiques a donc été importante pour en assurer leur pérennité.

Conclusion

Les résultats de l'analyse sommaire permettent de constater la vitalité des revues observées, laquelle se manifeste surtout par la continuité de la parution durant plus de trente ans pour chacune d'entre elles — et ce, malgré les plaintes répétées des comités de rédaction au sujet du manque d'auteurs — et leur présence dans les grandes bases de données bibliographiques. Quant aux sujets traités, ils sont variés et témoignent des préoccupations des professionnels d'ici. Seule une étude systématique des articles de chacune des revues permettrait toutefois d'approfondir leur apport à l'avancement des différentes spécialités, leur publication servant de prétexte à tester une idée, à partager le résultat d'une expérience ou à inscrire une recherche dans le discours disciplinaire.

Même s'il est impossible de le mesurer, l'impact des revues est multiplié par le développement de l'enseignement dans l'une ou l'autre discipline. L'apparition des études collégiales (six cégeps actuellement), des études de premier cycle (certificat en archivistique dans quatre universités, certificat en gestion de l'information numérique dans une université), des études de deuxième cycle (dans deux universités) et de troisième cycle (dans deux universités) constituent un phénomène qui donne une nouvelle mission aux revues professionnelles. Elles sont une source de référence essentielle aux étudiants dans le domaine qu'elles mettent en contact avec la profession et la discipline, actuellement et dans le temps. Elles constituent aussi un canal pour faire connaître leurs travaux et leur permettre de participer à leur tour à l'évolution de la profession et de la discipline.

Quel est l'avenir des périodiques dans le contexte de l'accès électronique aux publications ? Comment se positionnent-ils face à l'émergence des dépôts électroniques de documents ? Comment peuvent-ils maintenir un juste équilibre entre le service aux membres, le service à la communauté scientifique nationale et internationale ? Comment assurer la continuité dans un monde où l'information est souvent disponible en capsule facile à digérer ? La réponse à ces questions est principalement entre les mains des membres qui sont les seuls à pouvoir disposer des crédits de leur association et qui sont les premiers bénéficiaires, la revue constituant un service

lié à leur cotisation en plus de leur servir de référence dans leur travail. À cet égard, les revues professionnelles sont tributaires des besoins d'une clientèle bien définie et devant laquelle elles doivent répondre de leur qualité. La persistance des trois revues étudiées pendant trente ans d'existence démontre le sérieux de l'engagement des associations à maintenir et à améliorer ce service. Elles sont sûrement conscientes du fait que les revues constituent le signe le plus tangible de leurs réalisations. ©

Sources consultées

- Beaudoin, Madeleine et autres. 2001. Collectif du 30^e anniversaire de la revue *Argus* ; pratiques et visions professionnelles ; pourquoi *Argus*. *Argus*, vol. 30, n^o 3 (hiver 2001) : 9-23.
- Bernhard, Paulette et Louise Lambert. 1993. Étude de la publication des résultats de la recherche en sciences de l'information dans trois revues québécoises : dossier. *Argus*, vol. 22, n^o 1 (printemps-été) : 10-23.
- Bouthillier, France. 1997. Rouler sur l'inforoute pour lire *Documentation et bibliothèques*. *Documentation et bibliothèques*, vol. 43, n^o 1 (janvier-mars) : 3-4.
- Brault, Jean-Rémi et Marcel Lajeunesse. 1998. Les éditoriaux de *Documentation et bibliothèques* de 1973 à 1998 : 25 ans dans la vie d'une revue professionnelle et scientifique. *Documentation et bibliothèques*, vol. 44, n^o 3 (juillet-septembre) : 109-119.
- Delobel, Patrick. 1994. *Argus* sous la loupe : résultats d'un sondage. *Argus*, vol. 23, n^o 1 (janvier-avril) : 33-36.
- Deschâtelets, Gilles. 2004. *Documentation et bibliothèques* : un témoin fidèle de l'évolution de la documentation et de la bibliothéconomie au Québec. *Documentation et bibliothèques*, vol. 50, n^o 1 (janvier-mars) : 3-5.
- Deslauriers, Pierre. 1984. Mise au point du Bureau concernant l'article « L'Asted, dix ans après ». *Documentation et bibliothèques*, vol. 30, n^o 3 (juillet-septembre) : 93-94.
- Dessurault, Louis-René. 1989. L'état du discours de la profession d'archiviste au Québec : une analyse de contenu de la revue *Archives*. Montréal, Université de Montréal, 164 f. (Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de Maître en bibliothéconomie et sciences de l'information (M.B.S.I.).
- Gagnon-Arguin, Louise. 1989. Les vingt ans de la revue *Archives* : analyse des articles et des auteurs de 1969 à 1988. *Archives*, vol. 20, n^o 1 : 3-29.
- Gagnon-Arguin, Louise. 1992. Réflexions sur les revues professionnelles : le cas de l'archivistique. *Documentation et bibliothèques*, vol. 40, n^o 2 (octobre-décembre) : 191-196.
- Gagnon-Arguin, Louise (1994). La revue *Archives* depuis 1988 ; étude de son évolution. *Archives*, vol. 25, n^o 3 (hiver) : 3-21.
- Lajeunesse, Marcel et Lise Wilson. 1981. Vingt-cinq ans de publication périodique en bibliothéconomie au Québec : analyse quantitative du *Bulletin de l'ACBLF* et de *Documentation et bibliothèques*. *Documentation et bibliothèques*, vol. 27, n^o 2 : 53-67.
- Mercure, Gérard. 1990. Résultat d'un sondage de *Documentation et bibliothèques* auprès de ses lecteurs. *Documentation et bibliothèques*, vol. 36, n^o 4 (octobre-décembre) : 117-130.
- Painchaud, Yvonne et Yves A. Lapointe. 1998-1999. Index cumulatif des volumes 1 à 30 (1969-1999). *Archives*, vol. 30, n^{os} 3-4 : 101-156.